

LE DOIGT PÉDAGOGIQUE

UNE PÉDAGOGIE MODERNE basée sur une puissante motivation : les échanges interscolaires

Une pédagogie vraiment moderne est en train de naître : non pas comme on pourrait le supposer peut-être celle du texte libre et de l'imprimerie à l'Ecole, ni la pédagogie des enquêtes, des conférences et des fichiers, toutes techniques dont l'introduction dans le processus normal de l'Ecole française reste et restera attaché au nom et à l'action de la C.E.L. et de Freinet, mais une pédagogie tout entière centrée sur les possibilités que la technique moderne offre aux individus de déborder le cadre scolaire pour plonger dans la vie complexe de notre siècle par les échanges interscolaires, manuscrits et imprimés, par l'échange de dessins, de photos, de films et, demain, de disques, ou de bandes sonores, par l'échange, en fin d'année, des enfants eux-mêmes.

Et la recherche que nous allons entreprendre des outils, des moyens, de la technique et des buts de cette pédagogie, la comparaison des nombreuses expériences poursuivies depuis 25 ans et qui portent maintenant sur plusieurs centaines de milliers d'enfants, vont nous permettre de lancer effectivement et pratiquement tous les éducateurs sur des pistes recommandables non point parce qu'elles sont neuves, mais parce qu'elles s'avèrent efficaces et libératrices.

Cet élargissement de notre pédagogie, dans une voie où nous savons être suivis, est la meilleure réponse que nous puissions faire à ceux qui s'obstinent à juger, d'après les principes désuets de leur vieille araire, notre tracteur modernisé.

**

Vous pouvez, certes, posséder dans votre classe imprimerie ou limographe avec lesquels vous donnez majesté aux meilleurs textes libres de vos enfants ; votre journal, diffusé timidement, ne vous en apportera pas moins des thèmes nouveaux et des documents pour vos leçons formelles et classiques ; vous aurez peine peut-être, après la réception d'un colis, à réfréner le besoin puissant d'aller vers la vie et à retourner aux formes d'enseignement que vous croyez encore indispensables.

Tant que vous n'irez pas plus loin, tant que vous considérerez nos techniques de vie comme des adjuvants plus ou moins efficaces de vos méthodes scolastiques, vous n'aurez pas abordé le retournement indispensable ; vous resterez les éducateurs en proie aux enfants qui essaient de faire boire le cheval qui n'a pas soif. Vous n'aurez pas encore donné à vos enfants la soif élémentaire sans laquelle vous n'entrerez point dans le domaine lumineux de la pédagogie vivante.

L'Ecole traditionnelle était, et reste, à base de leçons, de devoirs, d'étude dogmatique, dans les livres d'abord et accessoirement, et accidentellement dans certains éléments connexes de la vie.

Notre Ecole est désormais remplacée à 100 % dans la vie par :

la correspondance interscolaire

servie par le texte libre,

l'imprimerie à l'Ecole,

le limographe,

le journal scolaire,

l'échange régulier de lettres, de colis, de photos,
de films et de disques,

l'échange en fin d'année, des enfants eux-mêmes ;

l'exploitation pédagogique permanente de cette correspondance par :

le Fichier Scolaire Coopératif,
la Bibliothèque de Travail,
les enquêtes, les interviews et les conférences,
les réalisations culturelles diverses en liaison avec la vie du milieu.

Nous ferons connaître dès octobre, par une B.E.N.P., les réussites totales dans ce domaine, de façon à encourager les éducateurs à s'orienter dans une voie qui les délivrera du carcan scolaire, qui passionnera les parents autant que les enfants et qui préparera selon notre formule, dans l'écuyer d'aujourd'hui, l'homme de demain.

Mais la mise au point de cette pédagogie vraiment moderne nécessite une mise au point à peu près parfaite de l'organisation des échanges eux-mêmes. Il nous faudra notamment prendre davantage l'esprit coopératif : jusqu'à présent la réussite ou l'échec de notre travail n'avait de répercussion que dans notre école — ce qui était déjà suffisamment grave, nous le reconnaissons. Mais enfin, les autres écoles n'en souffraient pas. Désormais, notre école est liée avec d'autres écoles qui attendent, à la date prévue, ce que vous leur avez promis et que vous leur devez. C'est comme une machine qui est montée et dont vous êtes un engrenage. Si cet engrenage fait défaut, tout le mécanisme en souffre.

Autant la réussite est totale chaque fois que écoles et éducateurs respectent intégralement la loi de l'échange, autant elle est un désespérant échec quand l'un des échangistes fait défaut.

Nous allons donc nous appliquer tout particulièrement, pour la rentrée prochaine, à l'organisation plus parfaite encore des échanges interscolaires de façon que l'année scolaire qui commence, nous apporte en ce domaine une expérience définitive et concluante, et dont nous rendrons compte, avec la collaboration d'ailleurs des Inspecteurs eux-mêmes. Après avoir rappelé les formes possibles de correspondances, nous donnerons enfin une sorte de règle pour la pratique de bons échanges interscolaires.

Un grand principe d'abord, et qui se suffirait presque : un échange, quel qu'il soit, ne peut être mené que sur un pied de justice et d'égalité. Et l'enfant y est particulièrement sensible : s'il a envoyé trois timbres, il veut en recevoir autant, ou quelque chose au moins de valeur équivalente ; il ne répond volontiers qu'aux lettres reçues et il n'enverra pas de colis sans réciprocité. A moins qu'il sente chez le correspondant une générosité à partir de laquelle on se donne sans compter — ce qui est l'idéal à atteindre — ou qu'on ait accepté d'avance d'aider des enfants ou des écoles en difficulté.

Nous devons veiller au respect de ce principe essentiel de justice, base de toute correspondance permanente.

On peut, certes, pratiquer les échanges interscolaires sans imprimerie et sans journal, soit d'enfant à enfant — peu recommandable avant 13-14 ans, — soit de classe à classe, par lettres individuelles, échanges d'albums, de documents et de colis.

Mais le propre de notre découverte, celle qui donne des assises nouvelles à notre pédagogie, c'est la réalisation régulière, au jour le jour, d'un livre de vie et d'un journal scolaire qui anime automatiquement et soutient tout le système des échanges. La lettre individuelle, dans notre premier degré surtout, est toujours trop subjective, trop rétrécie, sans vastes horizons ni grandes possibilités. Le texte libre réalisé selon nos techniques permet l'échange de vraies tranches de vie, que le disque et le film préciseront souvent encore et exalteront.

C'est pourquoi nous recommandons, même pour les écoles qui ne possèdent encore ni imprimerie, ni limographe, la réalisation au jour le jour, sur la base du texte libre, d'un journal scolaire manuscrit et illustré, ou d'un album abondamment décoré, image et témoin de l'activité essentielle de la classe.

Avec des éducateurs qui, d'un commun accord, exploiteraient au maximum ces possibilités, un tel échange pourrait déjà transformer l'atmosphère d'une classe.

Mais c'est surtout des échanges interscolaires sur la base du journal scolaire imprimé ou limographié, que nous parlerons.

On sait que, selon nos techniques, cet échange se pratique, pour ainsi dire, sur deux zones :

1° Echange en fin de mois, du journal imprimé de la classe, avec les journaux de 10, 15 ou 20 écoles correspondantes réparties dans les diverses régions de France et de l'étranger et qui constituent autant de bases et de points d'appui pour l'exploitation pédagogique à entreprendre.

2° L'échange régulier avec une école correspondante à laquelle on envoie, pour chaque imprimé, autant de feuilles qu'elle a d'élèves, cet envoi devant se faire plusieurs fois par semaine. Il sera complété par l'échange régulier de lettres, de colis, de photos, etc...

C'est de cet échange régulier que nous aurons surtout à discuter, parce que là le succès est lié intimement à la bonne volonté de chacune des classes.

C'est à cette organisation méthodique que nous voudrions parvenir afin qu'un nombre toujours croissant d'écoles puisse bénéficier des avantages pédagogiques, sociaux et humains de tels échanges qui bouleverseront totalement toute la pédagogie.

Nous en avons des centaines d'exemples, et nous les résumerons dans une B.E.N.P. : désormais le texte libre d'abord cesse d'être superficiel pour devenir la réponse permanente à une demande formulée ou non de nos correspondants. Nous n'écrivons plus pour nous, mais pour nos amis. Et cette motivation totale anime toutes les disciplines : histoire, géographie, sciences, calcul, étude du milieu, dessin, chant, travaux manuels. Désormais nous ne tournons plus à vide ; nous ne faisons plus du travail scolaire ; nous sommes dans la vie — et les adultes, et les parents surtout, participent étonnés et ravis, à cette vie nouvelle dont ils sentent le dynamisme et l'efficacité. Nous ne sommes plus les maîtres d'écoles acharnés à faire boire des enfants qui n'ont pas soif. Nous sommes tous engagés dans une aventure à laquelle nous participons tous sans réserve et qui est la forme nouvelle de notre éducation moderne.

Et si, en fin d'année, l'échange d'enfants complète la correspondance ; si Pierre est reçu par Jacques, dans sa propre maison, à titre de revanche ; si nous connaissons, par la vie même, tout ce que la correspondance nous avait expliqué et raconté, alors l'union est totale entre la connaissance, l'éducation, la culture et la vie.

Projet de règlement des correspondances interscolaires

1° Dans les demandes de correspondants et dans l'attribution qui sera faite par nos services, nous classerons les deux écoles en deux séries :

SERIE A. — Correspondances accessibles pour les écoles qui, pour diverses raisons, ne désirent pas, ou ne peuvent pas, pour l'instant, reconsidérer totalement leur pédagogie sur la base des échanges.

SERIE C : Correspondances complètes pour les écoles qui s'engagent à faire rendre aux échanges le maximum d'avantages pédagogiques, selon les indications ci-dessus.

En mentionnant sur leur fiche de demande de correspondance, les camarades sauront donc avec précisions la portée des engagements qu'ils prennent et qu'ils doivent tenir.

2° Echange mensuel des journaux scolaires. — Aucun règlement spécial, si ce

n'est que chaque école doit offrir à ses correspondants un journal mensuel bien présenté, d'au moins 16 pages. Toute déficience accidentelle devra être compensée par l'envoi complémentaire de cartes postales ou documents divers, de façon que nul n'ait jamais l'impression d'être lésé.

Les échanges qui ne donnent pas satisfaction pourront d'ailleurs être abandonnés sur simple avis à l'école intéressée et à nos services.

3° Correspondants réguliers :

Dès qu'ils ont été désignés, les instituteurs intéressés doivent prendre contact par lettre de façon à régler ensemble, d'avance, l'ordre, le rythme et la fréquence des échanges.

4° Les échanges doivent se faire selon une réciprocité totale, chaque école donnant autant qu'elle reçoit, afin d'éviter toute injustice et toute récrimination.

5° Les expériences nombreuses faites à ce jour dans des milliers d'écoles, nous permettent de recommander le rythme suivant que les correspondants restent libres d'aménager à leur guise :

- deux envois d'imprimés par semaine,
- une lettre tous les quinze jours,
- un colis tous les mois,
- un échange d'enfants en fin d'année.

6° Tout envoi des enfants sera toujours obligatoirement accompagné d'une correspondance de maître à maître.

7° Chaque classe envoie à sa classe correspondante la liste des élèves avec âge et degré scolaire afin que chaque élève ait son correspondant personnel.

8° Chaque classe devra s'appliquer à répondre aux questions de l'Ecole correspondante et à poser elle-même des questions de façon que s'institue une sorte de coopération pédagogique intime et suivie.

9° Si, pour des raisons indépendantes de votre volonté (maladie du maître, épidémie, etc.), vous devez accidentellement ralentir le rythme ou l'importance de vos

envois, ou si les envois de l'Ecole correspondante excèdent vos possibilités, vous devez en aviser immédiatement votre correspondant pour chercher et trouver un arrangement favorable aux deux parties.

10° Aucune correspondance particulière en dehors de l'Ecole ne sera acceptée sans autorisation écrite des parents.

11° Afin de permettre la meilleure adaptation possible des échanges à nos besoins communs :

a) nous conseillons à nos adhérents de s'entendre toutes les fois qu'ils en ont la possibilité, avec les écoles qui acceptent la correspondance qu'ils désirent. Il leur suffira d'en aviser nos services s'ils le jugent utile ;

b) nos groupes départementaux ont désigné un responsable à la correspondance interscolaire qui se tient à votre disposition.

Adressez-vous directement aux départements où vous désireriez avoir des correspondants en envoyant aux camarades double de votre demande de correspondances. Et avisez nos services.

Nous tâcherons de parvenir, dans les mois à venir, à une organisation décentralisée, complexe mais pratique pour la mise au point de nos échanges.

*
**

Et maintenant, remplissez consciencieusement la fiche d'échanges que vous trouverez jointe à ce N° ; envoyez-la à *Alziary*, informez-vous auprès des D. Dx et faites-nous part de vos difficultés ou de vos réussites.

*
**

Notre pédagogie populaire, dégagée de l'abêtissante scolastique, animée et activée par la vie, prend forme. Vous verrez à quel point vous en serez vous-mêmes régénérés.

C. FREINET.

RESPONSABLES DEPARTEMENTAUX CORRESPONDANCE INTERSCOLAIRE

Aisne : LEROY, Villers-Cotterets.

A.-M. : BROSSARD, St-Roman de Bellet, Nice.

Ariège : CUXAC, Nescus par la Bastide de Serou.

Aude : PORTET, Azille.

Aveyron : PELAT, Recoules-Prévinquières.

B.-du-R. : LOMBARD, Miramas.

Char.-Mme : LACROIX, Saint-Crépin.

Corrèze : PICARD, Ladignac.

Creuse : BOUHET, Vareilles.

Eure-et-Loir : VIGUEUR, St-Lubin des Joncherets.

Finistère : MEVEL, Landernau.

Gironde : DUTHIL, St-Yzan de Soudiac.

Hte-Marne : BOURLIER, Curel.

Ht-Rhin : CHATTON, Staffelfelden-Village.

Indre-et-Loire : JOB, Pocé-sur-Cisse.

Isère : BOEL, Autrans.

Jura : BELPERRON, Neublans.

Aandes : GUERLE, Onard.

Mayenne : DAGUIN, directeur Ecole Ambrières.

Meurthe-et-Moselle : CHAPUY, Roville devant Bayon.

Meuse : GRANDPIERRE, Villers-sur-Meuse.

Moselle : JACQUEMIN, Bertrange.

Pas-de-Calais : DELPORTE, Hamelincourt par Acliet le Grand.

Rhône : GARIOUD, Pont des Planches, Vaulx en Vélain.

Vaucluse : FEVRIER, Vaison la Romaine.

Vienne : HEBRAS, Quéaux.

Yonne : CANET, Avrolles par St-Florentin.